

d'heures charmantes nous avons passées ensemble, les jours de congé, dans *notre chère petite classe*, quelquefois dans la grande salle d'études, bien souvent sous les arbres du jardin ! ... Douce union, pure amitié, les souvenirs que tu laisses dans mon cœur ému, seront éternels ! ...

Mais, l'heure des adieux, pour moi, comme pour vous a sonné ! ... Adieu ! ... Mot cruel qui ouvre l'ère de l'absence et de la séparation d'avec ce que l'on aime... Déjà, j'ai dû m'envoler de ma retraite, m'éloigner du sacré berceau de ma jeunesse ! ... Jetant un dernier regard sur le toit béni de mon couvent, regard plein de regret, je suis revenue au "nid de mes premiers amours"... J'ai retrouvé au foyer un père aimant qui ne rêve que mon bonheur ;... mais la place de ma Mère est toujours déserte ! ... Pauvre Mère ! ...

Souvent je me retire dans la chambre qu'elle occupait autrefois, et que l'on n'a point ouverte depuis sa mort... Là, je vais reposer mon cœur brisé, mon esprit fatigué... Oh ! il fait bon rêver, penser là où on a aimé... Dans ce *berceau de mon enfance*, j'évoque le passé, riche en chers souvenirs, fécond en douces réminiscences... Je revois la tendre Mère qui n'entoura de ses soins et de sa vigilance... Je rêve aux beaux jours du Monastère, *mon second berceau*, sur lequel veillèrent avec tant de sollicitude les Anges Gardiens de la jeunesse ! ...

Ainsi "*mes deux berceaux* seront toujours unis dans mon âme... Le premier aura mon amour... Le second ma reconnaissance... Dans le premier j'ai reçu le jour ;... Mais dans le second, Ah !... je voudrais... mourir ! ...

FLEUR-ANGE.

Louiseville P. Q. 25 Mars 1888-

UN SINGE INSPECTEUR DE POLICE.

Un journal de Bombay raconte le fait suivant :

Un Madraisin se mit en voyage muni d'argent et de bijoux et emmena avec lui un singe qu'il aimait beaucoup.

Une bande de voleurs fondit sur lui. Ces hommes tu-